

Témoignages



Quotidien du parti communiste réunionnais



Vendredi 11 octobre 1991

N° 11.082

4,00 F

Alain Aloual Dumazel :

«*Ma patrie, c'est l'océan Indien*»

Acteur, chanteur, danseur et peintre, Alain Aloual Dumazel réalise avec les acteurs de Jeumon et «*les Dionysiennes*» sa première mise en scène.

Il passe une enfance malgache — né à Fort-Dauphin d'un père mauricien et d'une mère, mauricienne aussi, venue d'une famille vivant au Mozambique — et garde de l'île Rouge une partie de son nom, "Aloual", désignant les totems des tombeaux du Sud malgache. Il est aussi Français par la langue et vit depuis 1973 à Paris.

C'est là-bas qu'Alain Aloual Dumazel découvre l'histoire de l'art, les études théâtrales, la peinture... Il suit les cours de l'école nationale supérieure des Beaux-Arts (danse, mime, art dramatique et chant).

En 1980, aux côtés de Marie-Claire Davy, il se joint à l'aventure du théâtre du Lierre, réputé pour mener depuis près de vingt ans, sous la direction de Farid Paya, un "théâtre chanté" ouvert sur toutes les cultures.

Acteur, chanteur, conseiller artistique et dramaturgique, Alain Aloual Dumazel crée là-bas — entre autres pièces — *Edipe roi*, *La colonne pénitentiaire*, *l'Opéra nomade*...

Il anime des ateliers, fonde l'an dernier *La pièce à musique*, une structure destinée à organiser des ateliers de formation dans la mise en relation du geste et de la voix avec

le jeu théâtral... C'est aussi cette approche qui a constitué le plus gros du travail effectué à Jeumon avec les acteurs des "Dionysiennes".

La rencontre il y a environ six ans, à Rodrigue, avec Emmanuel Genvrin a décidé d'un retour vers les îles. L'auteur réunionnais venait de finir l'écriture de *Torouze*, et a présenté sa pièce à Alain Aloual Dumazel, avec lequel s'est dessiné alors un projet de spectacle.

Le jeune malgacho-mauricien était alors hanté par le théâtre grec. «*J'ai eu envie d'aller aussi aux origines de ma culture occidentale*» dit-il, tout en affirmant: «*ma patrie, c'est l'océan Indien... Je l'emmène avec moi à Paris, avec sa chaleur*». Les affinités avec La Réunion ne manquent pas. D'ailleurs, la pièce jouée ces jours-ci en l'honneur du culte de Bacchus aurait très bien pu être dédiée à Saint-Expédit. «*J'ai longtemps hésité entre les deux. Pour moi, c'est le même type de dérive*», dit Alain Aloual Dumazel, dont la nature d'ilien se dit volontiers "chatouillée" par la pensée magique qu'il sent à l'œuvre, ici comme à Madagascar, en marge (ou au travers) du rationalisme venu d'un autre horizon.

Son indianocéanisme est une forme de synthèse culturelle au-delà de la géographie.

P.D.



Alain Aloual Dumazel et Marie-Claire Davy (Photo P.D.)